Philologie et épigraphie hébraïques et araméennes

Recherches d'épigraphie

Nord-ouest sémitique

Gaby Abou Samra

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/962>

DOI : 10.4000/ashp.962

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 2 février 2011

Pagination : 19-20

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Gaby Abou Samra, « Recherches d'épigraphie », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 141 | 2011, mis en ligne le 23 février 2011, consulté le 06 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/962> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.962>

Ce document a été généré automatiquement le 6 juillet 2021.

Tous droits réservés : EPHE

Philologie et épigraphie hébraïques et araméennes

Recherches d'épigraphie

Nord-ouest sémitique

Gaby Abou Samra

- 1 Les quatre conférences données au mois de mai et au début du mois de juin 2009 ont étudié plusieurs documents inédits découverts au Liban, en Syrie et en Iraq et se trouvant actuellement dans des collections privées libanaises. Toutes les photographies de ces documents ont été présentées en *powerpoint* afin d'assurer une bonne participation du public.

I. Inscriptions sur pointes de flèche et sur jarres phéniciennes

- 2 La première conférence a été consacrée à l'étude de six pointes de flèches phéniciennes inscrites : déchiffrement, paléographie, onomastique, titres ou fonctions, en les resituant dans le contexte de l'épigraphie phénicienne et plus généralement ouest-sémitique. Ces pointes de flèche appartenaient généralement à des chefs militaires et datent du XI^e siècle avant notre ère.
- 3 On a aussi étudié plusieurs inscriptions phéniciennes (déchiffrement et paléographie) sur jarre ou cratère datant du VIII^e siècle avant notre ère.
- 4 L'onomastique de ces deux types d'inscription est particulièrement intéressante car elle révèle plusieurs noms nouveaux en épigraphie ouest-sémitique.

II. Inscriptions sur stèles funéraires phéniciennes

- 5 On a ensuite étudié quelques stèles funéraires phéniciennes inédites, inscrites et / ou décorées par différents signes et symboles dont quelques-uns nouveaux. On a distingué des symboles de tradition locale et d'autres égyptiens ou d'influence égyptienne. On a déchiffré les inscriptions de ces stèles, étudié leur paléographie, leur onomastique et la

généalogie présentée. Ces stèles documentent une série assez importante de noms propres dont quelques-uns nouveaux. Quelques noms sont suivis d'un nom de profession ou de métier. Ces stèles proviennent très probablement de la région de Tyr el-Bass (Sud du Liban) ; elles datent généralement de la fin du IX^e au début du VI^e siècle avant notre ère.

III. Inscriptions palmyréniennes

- 6 La troisième conférence a été consacrée à l'étude de deux inscriptions palmyréniennes funéraires inscrites sur deux blocs de pierre : sur le premier, se trouve un ensemble comportant quatre petites inscriptions, de trois lignes chacune, sur un relief de calcaire, présentant probablement les membres d'une même famille ; leurs noms, avec leurs patronymes, sont gravés à côté de leurs têtes. L'iconographie de ce bloc est un exemple de l'art palmyrénien connu à l'époque gréco-romaine, avec représentation frontale. Le second bloc est un bloc de marbre et comporte une inscription de quatre lignes mentionnant l'appartenance d'une tombe à un défunt et aux membres de sa famille après lui. Les deux documents datent de la fin du I^{er} ou du début du II^e siècle de notre ère.

IV. Coupes magiques araméennes et mandéennes

- 7 Plusieurs coupes magiques portant des inscriptions en différents dialectes araméens (judéo-araméen, mandéen, manichéen et syriaque) ont été étudiées. Ces coupes contiennent généralement des formules magiques – prières, incantations, adjurations – pour protéger les parents, les enfants, les maisons, les possessions et les récoltes des mauvais esprits et du mauvais œil. On a étudié des phrases et des formules influencées par la mythologie zoroastrienne qui caractérisent les textes incantatoires de ces coupes, surtout des coupes mandéennes. On a aussi étudié l'onomastique, ainsi que les noms divins présents dans ces textes magiques où l'influence perse est évidente. Ces coupes et leurs inscriptions sont généralement datées de l'époque sassanide et / ou du début de l'époque islamique. Elles étaient utilisées par différentes communautés religieuses en Mésopotamie : païennes, chrétiennes, juives, mandéennes.

INDEX

Thèmes : Philologie et épigraphie hébraïques et araméennes

AUTEUR

GABY ABOU SAMRA

Maître de conférences à l'université Saint-Esprit (Kaslik)
et à l'Université libanaise (Beyrouth), maître de conférences invité